

Sg 6, 12-16 / 1 Th 4, 13-18 / Mt 25, 1-13

Après avoir lu et laissé resonner en moi quelques instants la première lecture, j'ai vu se dessiner l'image de jumeaux ou de jumelles pour la résumer. En effet, au fur et à mesure que j'avancai, je me disais que, si je remplaçai le mot sagesse, qui est écrit ici avec un S majuscule, par le mot et le nom « Jésus », le sens ne serait pas dénaturé. Le Christ n'est-il pas en effet resplendissant, se laissant trouver par ceux qui le cherchent, nous précédant comme il fera à la résurrection pour être rejoint par ses apôtres ? Sinon, comment, par exemple, expliquer encore la venue de tant de jeunes cet été aux JMJ de Lisbonne, JMJ qui attirent toujours autant de jeunes depuis sa création par le pape saint Jean-Paul II en 1984 ?

Lors de leur dernière assemblée plénière à Lourdes, début novembre, les évêques de France leur ont adressé un message pour les remercier de leur soif de Dieu, de leur joie et de leur prière à leur égard. Ils terminaient ainsi : *« Chers Jeunes, aimez le Christ ! C'est lui le roc de nos vies : ouvrez-lui votre cœur, savourez ses paroles, prenez le temps de le prier et de l'adorer. Chers Jeunes, aimez l'Église ! Elle n'est pas sans tache et elle n'est pas sans ride. Mais le Christ l'aime comme son épouse et nous l'aimons comme notre mère. Et dans cette Église il y a de la place pour tous ! "Et quand la place manque, s'il vous plait, faites de la place : y compris pour ceux qui se trompent, ceux qui tombent, ceux qui traversent des difficultés" ».*

La Sagesse **« se laisse trouver par ceux qui la cherchent. Elle devance leurs désirs en se faisant connaître la première »** écrit l'auteur du livre de la Sagesse. Que répond Jésus à ses futurs premiers disciples qui lui demandent : **« Maître, où demeures-tu ? »** ? **« Venez, et vous verrez »**. **« Ils allèrent donc »**, écrit saint Jean, **« ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi) »** (Jn 1, 38-39).

Nos évêques sont lucides lorsqu'ils parlent de l'Église, avec E majuscule : *« Elle n'est pas sans tache et elle n'est pas sans ride. Mais le Christ l'aime comme son épouse »*. Pourquoi n'est-elle pas sans tache, sans ride ? Parce qu'elle est constituée de pécheurs. C'est ainsi que nous nous reconnaissons humblement au début de toute eucharistie : *« Préparons-nous à célébrer le mystère de l'eucharistie en reconnaissant que nous avons péché »* et l'exprimons par le *« Je confesse à Dieu »*, et en disant également avant de communier : *« Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir mais dis seulement une parole et je serai guéri »*. À l'image de la Sagesse, Jésus dit une parole de guérison pour faciliter la rencontre.

Alors, pourquoi avons-nous entendu à la fin de l'évangile : **« Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas »**. Pourquoi Dieu – Jésus – n'apparaît-il pas miséricordieux ? La conduite de ces cinq jeunes filles insouciantes est-elle plus condamnable que celle de la femme adultère ou de la Samaritaine par exemple ? Que veut nous dire Jésus ? Que l'huile de la parabole est une attitude de vie, une authenticité du disciple et de l'Église. Par conséquent, elle ne se prête pas, elle se vit personnellement et non par procuration. C'est ainsi que les évêques de France ont redit aux jeunes des JMJ : *« Vous étiez pèlerins de la foi et chercheurs de Dieu. Poursuivez votre chemin sur la route de l'Évangile. Elle conduit au bonheur. Merci pour votre témoignage, votre*

engagement et votre espérance. (...) Ne restez pas seuls, bâtissez des ponts et tissez la fraternité. Les réponses faciles anesthésient. Mais vous, cherchez et risquez ! Avec d'autres, prenez le temps pour lire les Écritures et connaître la Tradition et le Magistère : entrer dans l'intelligence de la foi par le service et l'étude ouvre les cœurs à l'Espérance. Nous sommes témoins de vos initiatives et de vos engagements. Nous sommes impressionnés par vos capacités de mobilisation dans des domaines très divers : solidarité, écologie, soin des pauvres, dignité de la personne, unité des chrétiens, liturgie... ». Ces initiatives et ces engagements ne sont-ils pas de l'huile en réserve pour continuer la route et connaître la joie des noces dans le Royaume ?

En écrivant « *Chers Jeunes, aimez l'Église ! Elle n'est pas sans tache et elle n'est pas sans ride* », les évêques leur disent de ne pas attendre qu'elle soit parfaite pour être une pierre vivante, sans quoi, ils n'y rentreraient jamais et risqueraient à leur tour ces mots de la parabole : « **Je ne vous connais pas** ».

Tenir une lampe allumée est la vocation du chrétien. Chaque parrain ou marraine de baptême s'entend dire au moment de lui remettre la lumière : « *Reçois la lumière du Christ, veille à l'entretenir...* ».

Être prêt, veiller, c'est savoir qu'à tout instant Dieu nous rencontre dans notre vie de tous les jours de mille et une manières. C'est vivre, par la lumière de sa parole et de son amour, notre soif intérieure, notre désir de Dieu, notre attitude quotidienne de prière, notre présence à l'assemblée dominicale, la fidélité à l'Évangile, la constance de la foi, la pratique de la charité, de la douceur, de la réconciliation, etc. C'est également savoir qu'un jour, dont nous ne connaissons pas davantage l'heure, qu'il nous rencontrera avec « **un visage souriant** » comme dans la première lecture, un visage de ressuscité, pour nous appeler à entrer dans le royaume des cieux.

Puisse notre âme toujours ressentir le besoin de Dieu, sans se fatiguer, puisqu'il nous a créés pour vivre en communion avec lui en enfants de lumière. Amen.

P. Olivier Dobersecq